

Le canton du Valais, un pionnier dans le domaine de l'information sanitaire avec la mise en place de son « Observatoire de la santé ».

L'Observatoire valaisan de



Albert Gaspoz
Directeur adjoint de l'Observatoire
valaisan de la santé
albert.gaspoz@ichv.ch
web: www.ovs.ch

Un système d'information sanitaire commun à tous les hôpitaux publics du canton du Valais a été implémenté par étapes depuis 2001. Ce projet est l'un des maillons du vaste système d'information visant à servir l'ensemble des prestataires de santé en Valais (hôpitaux, EMS, CMS, cabinets médicaux, etc.).

Ce projet, qui s'est achevé fin 2005, se composait de quatre parties:

- un système d'information administratif, mis en production depuis 2004, qui remplace les applications de gestion administrative existant dans les différents établissements, en y apportant de nombreuses fonctionnalités supplémentaires, notamment au niveau de la comptabilité analytique;
- un système d'information clinique (dossier patient informatisé), introduit par étapes depuis

fin 2002 et généralisé d'ici la fin de l'année à tous les secteurs de soins. Ce système a remplacé progressivement le dossier papier et constitue actuellement l'outil de travail des cliniciens (médecins, personnel soignant et médico-technique);

- un serveur d'identité permettant entre autres d'éviter les doublons lors des admissions dans l'ensemble des hôpitaux valaisans;
- un *datawarehouse* (système de bases de données mises à jour en temps réel), mis en place par l'Observatoire valaisan de la santé (OVS), alimenté directement par les systèmes opérationnels (systèmes d'information administratif et clinique essentiellement). Bien évidemment, les données provenant des autres prestataires de soins seront intégrées à terme.

Ce *datawarehouse* rassemble dans un univers entièrement dédié à la statistique **des données anonymisées, structurées et consolidées, destinées à l'analyse, au pilotage et à la prise de décision en santé publique**. Ses différentes missions peuvent être assurées grâce à une partie logicielle fortement orientée *reporting*, qui comme dans la plupart des entreprises privées d'une certaine taille fournit aux « décideurs » une série de tableaux de bord et d'indicateurs périodiques (p. ex. *balanced scorecards*). La périodicité est l'un des atouts majeurs de ce *datawarehouse*; en effet, la plupart des indicateurs sont mis à jour quotidiennement (activité), certains

chaque semaine (prestations, facturation) et d'autres chaque mois (ressources humaines); d'autres enfin, plus ponctuellement (comptabilité financière et analytique).

Mis en production courant 2004, le *datawarehouse* de l'OVS est **utilisé avant tout par la direction et le Conseil d'administration du Réseau Santé Valais (RSV)**, établissement de droit public regroupant l'ensemble des établissements hospitaliers publics depuis 2004. Les directions et les cadres des différents établissements du RSV font également partie des utilisateurs, chacun selon ses droits, dans le respect de la protection des données relatives au patient et aux collaborateurs.

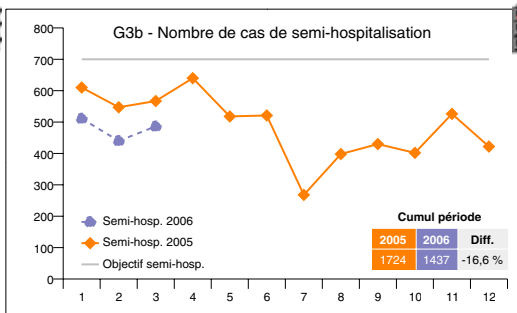
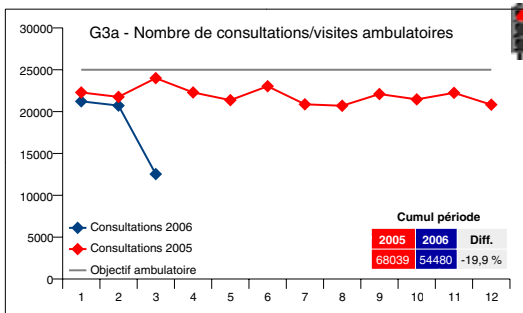
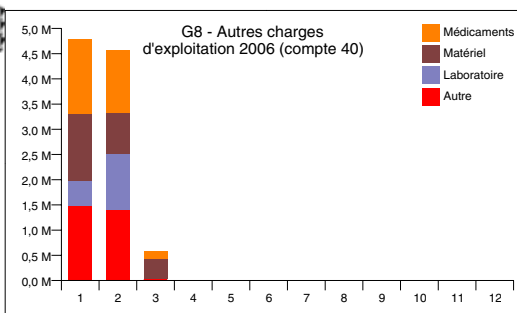
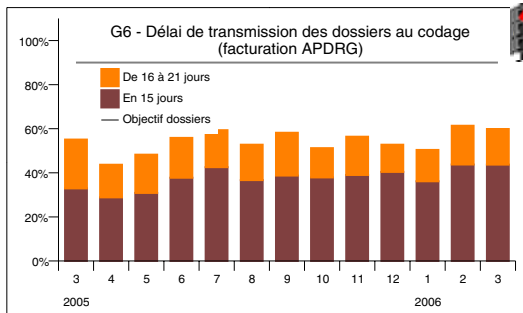
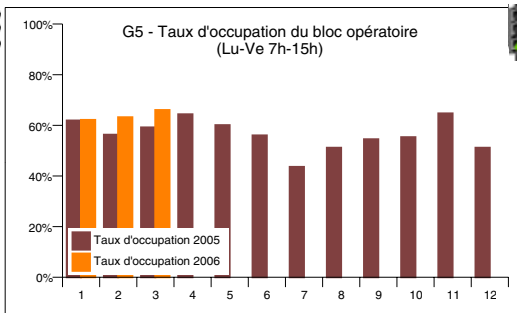
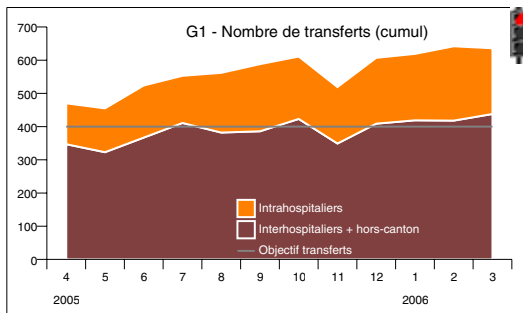
La direction de la santé publique valaisanne, dans ses tâches de contrôle, de planification et de prévention, bénéficie naturellement de cet outil. Outre le *benchmarking* entre établissements, la mise à disposition de données en temps réel permet un *monitoring* épidémiologique (p. ex. sur-hospitalisations lors de canicules) et servant au contrôle qualité (p. ex. taux de patients sous bêta-bloquant après infarctus à la sortie de l'hôpital).

L'outil, tel que développé, permet d'assurer la cohérence des données, leur historisation et leur sauvegarde, ainsi que d'éventuels nettoyages ou mises à niveau.

Les indicateurs élaborés et mis en production depuis 2004 sont, pour la plupart, regroupés selon des perspectives dites « métier », à savoir qu'elles concernent généralement un domaine d'activité précis ou, parfois, une combinaison de plusieurs domaines contigus. Ces indicateurs ciblés sont distribués assez largement aux collaborateurs en charge de la gestion des unités ou des divi-



la santé



sions des hôpitaux. Ainsi, une majorité d'entre eux relève de l'activité des établissements : analyse du nombre de patients admis et hospitalisés, nombre de journées passées à l'hôpital, de consultations, durée moyenne de séjour, utilisation des lits, etc., le tout ventilé selon une multitude d'axes, comme le type d'admission (stationnaire ou ambulatoire), les services de soins, la discipline médicale, le type d'assurance ou encore le type de soins (somatiques aigus, psychiatrie, réadaptation, etc.).

Un certain nombre d'indicateurs connexes complètent ces informations de base: délais de transmission des dossiers, délais et taux de facturation, indices de *case-mix* (lourdeur

moyenne des cas), prestations fournies par les laboratoires ou la radiologie, nombre de transferts dans et entre les hôpitaux, nombre de réhospitalisations, etc.

Des informations sont aussi distribuées, chaque mois aux responsables des ressources humaines: nombre d'employés et d'équivalents plein temps (EPT), par département, compte salaire ou profession, taux de rotation du personnel, taux d'absentéisme, motifs de départs des collaborateurs, etc. Le dernier volet des indicateurs de type administratif concerne la comptabilité, aussi bien financière qu'analytique: évolution des charges salariales, de matériel, structure de coûts par cas, par jour,

par pathologie (APDRG), etc. Bien entendu, les rapports (de l'anglais *reports*) destinés à la direction sont synthétiques et combinent plusieurs indices et indicateurs dans différents tableaux de bord, avec une sémiologie graphique intuitive et la plus allégée possible (feux verts ou rouges p. ex.), sans fournir le niveau de détail mentionné ci-dessus.

Les services médicaux et de soins sont également l'objet (et les bénéficiaires) d'une série de tableaux de bord périodiques. Ainsi, le personnel de soins, principalement infirmier, reçoit de l'OVS un compte rendu de son activité sur la base des prestations saisies quotidiennement selon des méthodes bien définies (méthode LEP en l'occurrence). L'activité des différentes salles du bloc opératoire des hôpitaux est elle aussi mise en valeur: le taux d'occupation des salles, selon les heures de la journée et le type d'admission du patient (urgence, planifié, électif), mais aussi selon le type d'intervention ou d'anesthésie, sont l'objets d'indicateurs ad hoc.

En faisant œuvre de **pionnier dans le domaine de l'information sanitaire**, le canton du Valais entend disposer d'un outil moderne de pilotage pour son système hospitalier, réorganisé en réseau de compétences pour fournir, avec efficacité, des prestations de grande qualité à sa population.